



«... Ce que l'œil n'a pas vu, et que l'oreille n'a pas entendu, et qui n'est pas monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment, mais **Dieu nous l'a révélée par son Esprit ...** » (1 Corinthiens 2 v.9-10)

Claude BEAUPORT

www.bible.beauport.eu

www.msgfacebook.beauport.eu

3 + 1 Caractères du chrétien authentique

Ce texte est un extrait de « ENTRETIENS sur la PREMIÈRE ÉPÎTRE aux CORINTHIENS » de Henri Rossier. Vous pouvez télécharger cette étude en divers formats à cette adresse :

<https://www.bible.beauport.eu/data/ListePublications.htm#Toc16856283>

ou la lire sur [Bibliquest](#).

Contenu :

Lecture de 1 Corinthiens 1 & 2	1
Les 3 caractères du chrétien.....	3
D'abord une remarque importante	3
Premier caractère	4
Deuxième caractère	4
Troisième caractère	5
Le quatrième caractère du chrétien	6

Lecture de 1 Corinthiens 1 & 2

Chapitre 1 - 1 Paul, apôtre appelé* de Jésus Christ par la volonté de Dieu, et Sosthène, le frère, 2 à l'assemblée de Dieu qui est à Corinthe, aux sanctifiés dans le christ Jésus, saints appelés*, avec tous ceux qui en tout lieu invoquent le nom de notre seigneur Jésus Christ, et leur [seigneur] et le nôtre : 3 Grâce et paix à vous, de la part de Dieu notre Père et du seigneur Jésus Christ !

— v. 1 : c'est-à-dire : tel par appel de Dieu ; comme en Romains1:1. — v. 2 : saints par appel [divin].

4 Je rends toujours grâces à mon Dieu pour vous, à cause* de la grâce de Dieu qui vous a été donnée dans le christ Jésus, 5 de ce qu'en toutes choses vous avez été enrichis en lui en toute parole* et toute connaissance, 6 selon que le témoignage du Christ a été confirmé au milieu de vous*, 7 de sorte que vous ne manquez d'aucun don de grâce pendant que vous

attendez la révélation de notre seigneur Jésus Christ, **8** qui aussi vous affermira jusqu'à la fin [pour être] irréprochables dans la journée de notre seigneur Jésus Christ. **9** Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus Christ, notre Seigneur, est fidèle.

— v. 4 : proprement : à l'occasion de. — v. 5 : communication de la pensée de Dieu dans l'Évangile de Christ (voir 2:1). — v. 6 : ou : en vous.

10 Or je vous exhorte, frères, par le nom de notre seigneur Jésus Christ, à parler tous un même langage, et à ce qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais que vous soyez parfaitement unis dans un même sentiment et dans un même avis. **11** Car, mes frères, il m'a été dit* de vous, par ceux qui sont de chez Chloé, qu'il y a des dissensions parmi vous. **12** Or voici ce que je dis, c'est que chacun de vous dit : Moi, je suis de Paul ; et moi, d'Apollos ; et moi, de Céphas ; et moi, de Christ. **13** Le Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous ? ou avez-vous été baptisés pour le nom de Paul ? **14** Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, sinon Crispus et Gaïus, **15** afin que personne ne dise que j'ai baptisé pour mon nom. **16** J'ai bien aussi baptisé la maison de Stéphanas ; du reste je ne sais pas si j'ai baptisé quelqu'un d'autre. **17** Car Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais évangéliser, non point avec sagesse de parole, afin que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine ; **18** car la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent, mais à nous qui obtenons le salut elle est la puissance de Dieu. **19** Car il est écrit : « Je détruirai la sagesse des sages et j'annulerai l'intelligence des intelligents » [Ésaïe 29:14]. **20** Où est le sage ? où est le scribe ? où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas fait de la sagesse du monde une folie ? **21** Car, puisque, dans la sagesse de Dieu, le monde, par la sagesse, n'a pas connu Dieu, il a plu à Dieu, par la folie de la prédication*, de sauver ceux qui croient ; **22** puisque les Juifs demandent des miracles* et que les Grecs recherchent la sagesse ; **23** mais nous, nous prêchons Christ crucifié, aux Juifs occasion de chute, aux nations folie, **24** mais à ceux qui sont appelés, et Juifs et Grecs, Christ la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu ; **25** parce que la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et que la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. **26** Car considérez votre appel, frères, — qu'il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de nobles,... **27** Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour couvrir de honte les [hommes] sages ; et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour couvrir de honte les choses fortes ; **28** et Dieu a choisi les choses viles du monde, et celles qui sont méprisées, et celles qui ne sont pas, pour annuler celles qui sont ; **29** en sorte que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. **30** Or vous êtes de lui dans le christ Jésus, qui nous a été fait sagesse de la part de Dieu, et justice, et sainteté, et rédemption, **31** afin que, comme il est écrit, « celui qui se glorifie, se glorifie dans le *Seigneur » [Ésaïe 45:25 ; Jérémie 9:24].

— v. 11 : litt. : révélé de façon certaine. — v. 21 : ici : la chose prêchée. — v. 22 : litt. : signes.

Chapitre 2 - 1 Et moi-même, quand je suis allé auprès de vous, frères, je ne suis pas allé avec excellence de parole ou de sagesse, en vous annonçant le témoignage de Dieu ; **2** car je n'ai pas jugé bon de savoir quoi que ce soit parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ* crucifié. **3** Et moi-même j'ai été parmi vous dans la faiblesse, et dans la crainte, et dans un grand tremblement ; **4** et ma parole et ma prédication n'ont pas été en paroles persuasives

de sagesse, mais en démonstration de l'Esprit et de puissance, **5** afin que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu*.

— v. 2 : litt. : et celui-ci. — v. 5 : litt. : ne soit pas en sagesse d'hommes, mais en puissance de Dieu.

6 Or nous parlons sagesse parmi les parfaits*, sagesse toutefois non pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle qui s'en vont ; **7** mais nous parlons la sagesse de Dieu en mystère, la [sagesse] cachée, laquelle Dieu avait préordonnée avant les siècles pour notre gloire ; **8** qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, (car s'ils l'eussent connue, ils n'eussent pas crucifié le Seigneur de gloire,) **9** — mais selon qu'il est écrit : « Ce que l'œil n'a pas vu, et que l'oreille n'a pas entendu, et qui n'est pas monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » [Ésaïe 64:4], **10** — mais Dieu nous l'a révélée par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les choses profondes de Dieu. **11** Car qui des hommes connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? Ainsi personne ne connaît les choses de Dieu non plus, si ce n'est l'Esprit de Dieu. **12** Mais nous, nous avons reçu, non l'esprit du monde, mais l'Esprit* qui est de Dieu, afin que nous connaissions les choses qui nous ont été librement données par Dieu ; **13** desquelles aussi nous parlons, non point en paroles enseignées de* sagesse humaine, mais en paroles enseignées de l'Esprit, communiquant** des choses spirituelles par des moyens spirituels. **14** Or l'homme animal* ne reçoit pas les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, car elles lui sont folie ; et il ne peut les connaître, parce qu'elles se discernent spirituellement. **15** Mais celui qui est spirituel discerne toutes choses ; mais lui n'est discerné par personne ; **16** car « qui a connu la pensée* du *Seigneur pour qu'il l'instruise » ? [Ésaïe 40:13-14]. Mais nous, nous avons la pensée* de Christ.

— v. 6 : ou : les hommes faits. — v. 12 : l'Esprit lui-même, et l'état du croyant sont souvent trop intimement liés dans ces versets, pour faire la différence entre Esprit et esprit, et les séparer l'un de l'autre ; comme en Romains 8:9. — v. 13* : ou : par la. — v. 13** : ou : exposant. — v. 14 : l'homme animé seulement par son âme créée, sans l'enseignement et la puissance du Saint Esprit. — v. 16 : la faculté de penser et les pensées qui en résultent.

Les 3 caractères du chrétien

De cette lecture on remarquera d'abord 3 caractères essentiels :

1. Le premier caractère est **d'en avoir fini avec tout ce que l'homme le plus favorisé pouvait être dans la chair** ;
2. le deuxième caractère est **d'avoir en Christ, de la part de Dieu, une vie, une nature nouvelle, avec toutes les perfections que cette nature implique.**
3. Le troisième est **de posséder la puissance de cette vie, le Saint Esprit, qui peut sonder toutes choses, même les choses profondes de Dieu.**

D'abord une remarque importante

Mais avant de traiter ce sujet, l'apôtre mentionne une chose qu'il n'avait pas jugé utile d'annoncer aux Corinthiens quand il avait été parmi eux, car il n'avait désiré savoir alors que Christ, et encore Christ crucifié. En effet, il y a pour le chrétien autre chose que la croix de Christ : un secret, un mystère, caché dès les siècles en Dieu, une sagesse que seuls peuvent

comprendre ceux qui en ont fini avec leur ancien état, et qu'il appelle des «parfaits», ou des hommes faits. Et cette sagesse, il aimait à en parler à ceux qui étaient arrivés, par le jugement d'eux-mêmes, à un état spirituel capable de la comprendre. Ce secret avait été de tout temps caché en Dieu ; car, chose merveilleuse, depuis l'éternité, Dieu avait décrété d'introduire l'homme dans la gloire. Comment a-t-il réalisé cette pensée, préordonnée dans son coeur ? L'apôtre n'avait pas voulu en parler aux Corinthiens, parce que, comme nous l'avons vu, ils étaient enflés d'orgueil, et si Paul leur avait dit qu'ils étaient destinés à la gloire éternelle, ils auraient eu une opinion d'autant plus excellente d'eux-mêmes ; mais il y avait des hommes faits, auxquels il pouvait en parler, des hommes qui, en ayant fini avec eux-mêmes, avaient trouvé toute leur perfection en Christ seul.

Premier caractère

Pour arriver à accomplir ses desseins quant à l'homme, pour pouvoir l'introduire dans la gloire, qu'est-ce que Dieu a fait ? L'homme tombé était entièrement séparé, par le péché, de la gloire de Dieu. Il fallait donc qu'il soit délivré du joug du péché ; non seulement de ses péchés, mais de sa nature pécheresse. La sagesse de Dieu avait trouvé le moyen de réaliser ses pensées secrètes, d'en finir d'un côté avec le vieil homme, avec sa vieille nature et, de l'autre, d'introduire devant Lui un homme nouveau, ayant Sa propre nature et capable de le comprendre. Pour en finir avec le vieil homme, il fallait que Jésus meure. C'est là que s'est montrée la première partie de la sagesse de Dieu. Maintenant que la chose est accomplie, nous comprenons pourquoi il a fallu que Dieu sacrifie son propre Fils.

Deuxième caractère

Mais nous avons trouvé, à la fin du premier chapitre, cette deuxième partie de la sagesse : Dieu nous a donné une nature nouvelle, Sa propre nature. S'il nous a délivrés en Christ de notre ancien état, il nous a communiqué, en Lui, une nature qu'il peut reconnaître comme répondant parfaitement à ses pensées, car nous avons été élus en Christ pour être «saints et irréprochables» devant Dieu, en amour. Son amour repose sur nous, dans la même mesure illimitée qu'il repose sur Christ. Il y a, certes, de quoi nous prosterner devant Lui, quand nous pensons qu'il nous aime, sans aucune différence, du même amour dont il aime son propre Fils ! Une telle perfection nous donne droit à la gloire de Dieu ! Telle était la sagesse que l'apôtre annonçait.

Remarquez que ce mot «parfait» est souvent fort mal interprété. Beaucoup d'âmes pensent qu'un homme parfait est un homme si affranchi du péché, qu'il ne pèche plus ici-bas ; mais jamais Dieu ne nous dit cela. Selon lui, un homme parfait est un «homme fait», qui a compris davantage ce qu'est le pardon de ses péchés, vérité saisie par tout petit enfant dans la foi, et que les Corinthiens avaient reçue dès leur conversion. L'homme fait sait que Dieu, après avoir exécuté sur lui, pécheur, un jugement définitif à la croix, l'a introduit en Sa présence comme un nouvel homme en Christ, uni avec Christ, de manière à ne plus être vu qu'en Lui. Ce n'est pas que, moi, je ne doive pas voir ce qu'il y a dans mon coeur : je dois, au

contraire, être profondément humilié en pensant à la manière dont je réalise ici-bas ma position céleste ; mais il s'agit ici de ce que Dieu voit, et la pensée, qu'en vertu de la mort et de la résurrection de Christ, il ne voit en moi que des perfections absolues, me prosterner devant Lui. Or c'est dans cette connaissance que je trouve le motif pour marcher ici-bas saintement et d'une manière digne de Dieu.

Si les chefs de ce siècle avaient su que le but de Dieu, en donnant son Fils, était d'acquiescer à l'homme cette place glorieuse, ils n'auraient certes pas crucifié le Seigneur de gloire, mais ils étaient absolument ignorants de ce que nous connaissons maintenant comme chrétiens. Ces choses, entièrement nouvelles, n'étaient pas même révélées dans l'Ancien Testament ; car ce dernier nous fait connaître des gloires concernant la terre, et ne nous dévoile rien des conseils de Dieu quant au ciel. Ces derniers sont la sagesse de Dieu en mystère. Il est très intéressant de comparer le passage du prophète Ésaïe avec la citation qui en est faite ici. Ésaïe dit : «Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï de l'oreille, jamais l'oeil n'a vu, hors toi, ô Dieu, ce que Dieu a préparé pour celui qui s'attend à lui» (És. 64:4) ; l'apôtre ajoute à ce passage : «Mais Dieu nous l'a révélé par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les choses profondes de Dieu». Ainsi personne n'avait vu, dans l'Ancien Testament, les choses que Dieu avait préparées pour les siens ; Dieu seul les connaissait ; mais il lui a plu, dans le temps actuel, de nous faire connaître, entendre, voir et sonder par son Esprit les desseins secrets de son coeur.

Troisième caractère

Cela nous ramène au troisième des caractères du chrétien, contenus dans cette introduction de l'épître aux Corinthiens. Si Dieu nous a communiqué sa nature et la vie de Christ, il nous a communiqué en même temps la puissance de cette vie, le Saint Esprit, par lequel nous connaissons maintenant les desseins cachés, les mystères profonds de Dieu.

Si vous éprouvez le besoin de répondre à ceux qui attaquent la parole de Dieu, et cherchent à la rabaisser au niveau d'une oeuvre entachée de faiblesse humaine, il vous suffira de prendre ce passage pour les confondre ; car il répond victorieusement à toutes les objections des hommes, inspirées par Satan, contre la parole de Dieu. Vous trouvez ici que l'Esprit de Dieu révélait ces choses, et les faisait connaître au coeur et à l'intelligence de l'apôtre, et que les paroles exprimées ou écrites par lui, étaient elles-mêmes enseignées par l'Esprit. Elles ne contenaient rien qui procédât de l'enseignement humain ou de la sagesse humaine. Il y avait une différence considérable entre l'apôtre inspiré et les prophètes de l'Ancien Testament. Ces derniers pouvaient parler par l'Esprit sans connaître la valeur de ce qu'ils annonçaient, mais les choses que disaient les hommes inspirés du Nouveau Testament, faisaient partie, par l'Esprit, de leur propre intelligence spirituelle. L'apôtre connaissait ces choses ; l'Esprit seul pouvait les révéler, les faire connaître, les enseigner, et enfin les faire recevoir. Telle est aujourd'hui notre part, bien-aimés. Quelle position que la nôtre ! Quelles bénédictions nous possédons ! Elles n'ont pas de limite ; elles sont éternelles ! Quand nous serons dans la gloire, nous en sonderons toute l'étendue, tandis que, comme êtres finis, nous ne les connaissons

ici-bas qu'en partie ; mais Dieu ne nous en a rien caché. Il nous invite à prendre la mesure de son amour, la mesure de Christ, à sonder les profondeurs de ce qu'il y a dans son coeur. Ce coeur tout entier nous est ouvert, mais, pour pouvoir en jouir librement, il faut que notre marche n'y mette pas obstacle, et qu'elle glorifie Celui qui nous a appelés à son propre royaume et à sa propre gloire.

Le quatrième caractère du chrétien

En rapport avec le fait que nous avons reçu le Saint Esprit, nous trouvons encore ici un quatrième caractère du chrétien : **«Mais nous, nous avons la pensée de Christ»**, c'est-à-dire, comme vous le trouverez en note, **«la faculté intelligente de Christ, avec ses pensées»**. Possédant sa vie et son Esprit, nous pouvons comprendre comme lui, penser comme lui, jouir comme lui, et nous sommes rendus capables d'avoir les mêmes affections, les mêmes désirs, la même joie que Lui ! Ah ! de telles bénédictions me font dire : Peut-il y avoir dans ce monde un caractère plus élevé que celui d'un chrétien ? J'entendais un jour chanter un cantique allemand, dont chaque verset se terminait par ce refrain : *«Oh ! quel bonheur d'être un homme !»* C'était une pensée pieuse : *«Quel bonheur d'être un homme, afin de pouvoir être sauvé !»* Mais combien cela est infiniment au-dessous de ce que nous possédons ! Disons plutôt : **«Quel bonheur d'être un chrétien !»**, de posséder une nature capable d'aimer ce que Dieu aime, une vie qui puisse participer à toutes les perfections de Christ, une puissance capable d'entrer dans la jouissance de toutes les pensées de Dieu ! Qu'il nous soit donné de goûter, non par l'intelligence, mais par le coeur, ces choses profondes de Dieu qui appartiennent à ceux qu'il a amenés à Lui par l'oeuvre adorable de son Fils !